

<http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2015/01/23/31003-20150123ARTFIG00408-fin-de-vie-societe-de-la-performance-et-culture-du-dechet.php>

scandalisée par ces idées que je ne partage pas du tout !

Thibaud Collin est un « philosophe » catholique, ce qui pour moi est déjà un antagonisme : la religion déterminant un dogme = vérité absolue, postulat de base, ne peut pas permettre la vraie philosophie qui est la recherche des vérités souvent contradictoires entre les êtres humains, selon leurs façons de penser.

Il affirme une énormité :

« **L'euthanasie existe déjà en droit français**, précisément depuis 40 ans » pour lui, par l'autorisation de l'avortement.

NON, évidemment, le mot euthanasie n'est pas défini dans les codes de lois françaises, hormis pour les animaux et les vétérinaires.

Il compare absurdement la mort d'un fœtus à la mort d'un adulte :

Pourquoi absurde : le fœtus n'est pas un être humain, il n'a pas encore de vie, même s'il peut être un espoir de vie.

La vie humaine ne commence pas avec un ovule fécondé par un spermatozoïde, elle ne peut venir qu'après une grossesse menée à son terme, après la naissance, avec le premier cri.

De nombreuses civilisations ne considèrent l'enfant comme un être humain qu'après environ 3 ans, lorsqu'il sait marcher, parler et peut se débrouiller sans sa mère nourricière. Le bébé encore dépendant n'y est pas considéré comme un être à part.

On sait que de nombreux fœtus n'arrivent pas à terme de façon tout à fait naturelle : malformations qui ne permettent pas à la vie d'arriver.

La médecine actuelle, régie par cette nouvelle idéologie de la vie à tout prix, que nulle religion n'avait inventée jusque là, fait tout pour que le fœtus vive, même s'il doit donner un enfant lourdement handicapé, qui ne deviendra jamais autonome.

C'est elle qui est responsable de nombreux enfants handicapés, elle qui devrait donc payer et veiller à leur confort si elle y tient, alors qu'elle se défile de ses responsabilités et accusent des parents qui ne peuvent pas assumer.

Je ne suis pas du tout d'accord avec cette idée contraire à toute l'histoire de l'humanité.

Et si nous laissons faire la nature , sans qu'une médecine diabolique veuille la modifier ?

Et si nous arrêtons de jouer les apprentis sorciers ?

La sélection naturelle se faisait autrefois, avec beaucoup moins d'enfants et d'adultes handicapés dans la société. La médecine ne s'occupait pas de maintenir en vie artificielle des corps privés de tout moyen de communication. Elle se contentait de guérir lorsqu'elle le pouvait, de soulager avec des médecines variées et d'abord avec la parole.

Droit des femmes de maîtriser leur corps : le fœtus fait partie intégrante du corps de la femme, donc droit des femmes de maîtriser la contraception, comme les hommes, c'est le droit à l'égalité

et avortement possible avec les précautions médicales actuelles, pour limiter les décès des femmes en très grand nombre autrefois, pour limiter les naissances dans un monde déjà surpeuplé, et pour éviter les stérilités secondaires à des avortements clandestins faits dans de mauvaises conditions.

La femme qui ne veut pas un enfant avortera au risque de sa vie, ça s'est toujours fait.

Ma philosophie vient des grecs, n'en déplaise à ce philosophe qui veut affirmer autre chose, je trouve que la nature fait bien les choses et que l'Homme moderne passe trop de temps à la détruire.

La vie ? Quel est son sens ?

Je pense que c'est de permettre la chaîne de la vie, l'évolution des espèces.

Pour cela il est nécessaire que les êtres vivants naissent et grandissent jusqu'à pouvoir se reproduire, pour qu'à la mort des « vieux », les jeunes prennent la suite.

Tous les vivants ne se reproduiront pas, ni plantes, ni animaux, ni insectes, ni humains, et tant mieux, la nature a prévu une productivité de tous les vivants telle qu'elle supporte les accidents qui, sinon, nuiraient à la conservation de l'espèce.

Les plus solides vivent et se reproduisent, les plus faibles meurent plus tôt.

C'est la loi de la nature.

Pas de vie artificiellement conservée par des machines et des produits chimiques.

C'est l'homme « moderne », occidental, qui a inventé ces artifices, avec des machines de plus en plus perfectionnées, un homme orgueilleux qui voudrait devenir l'égal des dieux, et qui mène la nature à sa perte. Je n'adhère pas du tout à cette idée.

Je préfère obéir à la loi naturelle plutôt qu'à des médecines ambitieuses qui confondent humains et objets de science.

L'exceptionnalité de notre époque (vu par l'Occident?) est d'abord pour moi la promotion des armes de toutes sortes, la généralisation des guerres, l'appel à la haine, avec un capital d'armement capable de détruire 3 terres alors qu'on n'en a qu'une !

Rien que de l'horreur en vue ! La destruction de notre terre et des humains avec !

La majorité dit non à cette folie des scientifiques modernes.

Et on voudrait obliger le pauvre homme ou la vieille femme, ou le malade lourdement handicapé à vivre encore un peu une vie de misère sinon physique et matérielle, du moins morale, même quand il ou elle ne demande qu'une chose : la mort qui délivre de tous les maux.

C'est préférer infliger une torture morale à des personnes qui s'en passeraient volontiers.

OUI à la liberté, à l'égalité des droits, à la solidarité pour que les hommes souffrent moins.

Je veux, comme tant d'autres français (les sondages donnent plus de 90%)

une loi qui n'interdise plus le suicide ni l'aide au suicide, ou l'euthanasie humaine,

qui permette à des médecins d'aider et de soulager leurs malades,

pour que la vie ne se termine plus (sauf demande contraire) dans des affres douloureuses.